

Le vitrail



VITRAIL

Et vient la lumière contemporaine...

Le 5 décembre 1924, Jacques Grüber (1870-1936), le grand maître verrier déclare au journal "L'Intransigeant" : "il a fallu la guerre, la grande pitié des églises de France pour que nous osions faire du vitrage religieux contemporain..."

De fait l'œuvre de reconstruction va-t-elle offrir une opportunité de renouvellement de l'art du vitrail sans équivalent, quantité d'autres camps créatifs profitant de ce même mouvement à l'occasion de cet immense chantier. Le souvenir des souffrances de la guerre affermit alors la volonté de rendre à l'Art Sacré une vitalité que l'on pensait éteinte.

Ce mouvement est soutenu par nombre d'intellectuels et d'artistes avec en tête le peintre et théoricien Maurice Denis qui va jouer un rôle de premier plan en proposant de s'inscrire dans les voies de la modernité, en particulier à travers l'art du vitrail. Maurice Denis considère le vitrail comme l'expression du génie français. Ses rencontres avec les peintres Marcel Poncelet (1894-1953) et Alexandre Cingria (1879-1945) à Genève entre 1917 et 1923, vont fortement orienter ses réflexions sur les principes du vitrail moderne. Ainsi, il y voit : "la lutte des ténèbres et de la lumière, des ténèbres colorées contre la lumière décolorante..."

La charte publiée par Maurice Denis en octobre 1923 spécifie que :

- 1 Le vitrail est une mosaïque de verre et non la reproduction d'un tableau
- 2 Que cette mosaïque est d'autant plus éclatante qu'elle est plus divisée
- 3 Que les tons en sont d'autant plus beaux qu'ils sont plus inégaux de transparence lumineuse et plus variés d'intensité colorée
- 4 Que cette variété des valeurs lumineuses et colorées s'obtient le choix des verres, c'est à dire la matière elle-même et par l'emploi de patines, suprême ressource du peintre.

Maurice Denis souhaite au-delà des programmes iconographiques au service des rôles catéchistiques du vitrail, "renouveler l'humanisme chrétien par l'observation de la vie et à spiritualiser l'élément descriptif..."

Le père Couturier considérera "Maurice Denis et Georges Desvallières comme les initiateurs du Catholicisme moderne, courageux, vrai et positif, substitué à la religion négative et timorée de naguère..."



Marguerite Huré (1895-1967) peintre et vitrailiste, réalise en collaboration avec Maurice Denis les verrières de Notre-Dame -de-la-Consolation du Raincy en 1923.